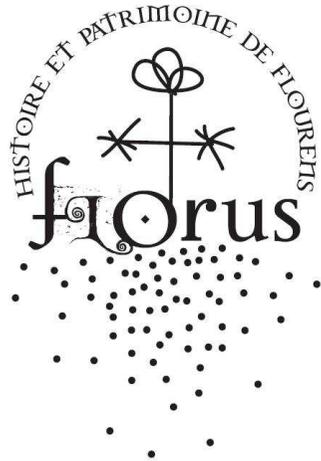




Prendre le chemin...

De Flourens à Saint-Jacques de
Compostelle



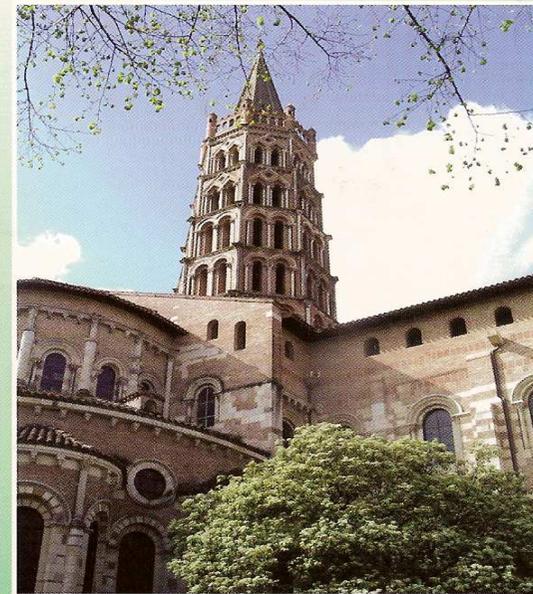
Nos intervenants

- Association :
***Les Amis du chemin de St Jacques
en Quercy Rouergue Languedoc***

présidente : Marie Louise BOREL
- adresse courrier de l'Association
107 avenue de Lavaur
31500 TOULOUSE
- contacts :
compostelle.toulouse@free.fr
tel : 06.06.775.775
- Site : <http://compostelle.toulouse.free.fr>



Association
**Les amis du chemin
de Saint-Jacques
en Quercy-Rouergue-
Languedoc**



*« L'Europe est née
en pèlerinage »*

Goethe

Plan de la présentation

- **Histoire du (ou des) pèlerinages**
 - Le pèlerinage à travers les temps
 - Les motivations
 - Le début de Compostelle, découverte du tombeau et la Reconquista
 - Une épopée européenne
 - La période d'or puis le déclin
 - Le renouveau du XXe siècle
- **Les voies**
 - Les grands en France et en Espagne
 - Les chemins du XXe siècle
 - La voie d'Arles ; Castres – Toulouse ; Conques Toulouse
- **Témoignages**
 - De pèlerins
 - Sur l'hospitalité



Bordeaux - Jérusalem



Préambule

- Depuis plus de 10 siècles, des pèlerins partent de toute l'Europe pour aller en pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle, pour vénérer Jacques le Majeur qui se fête le 25 juillet.
- L'existence de St Jacques est attestée par l'Évangile.
- Fils de Zébédé et Salomé, frère de Jean, comme lui pêcheur sur le lac de Tibériade, comme lui aussi il devient disciple de Jésus.
- Il part évangéliser la péninsule Ibérique où il rencontre un succès mitigé ; de retour en Palestine, il sera le premier martyr exécuté par Hérode Agrippa.
- Voilà pour l'histoire.
- La légende naît dès son exécution :
- ses amis auraient mis son corps dans une barque sur la Méditerranée, et, guidée par un ange, celle-ci s'échoua sur les côtes de Galice.
- Mis en terre, son cercueil fut oublié.
- Jusqu'au 9^{ème} siècle, moment où grâce à la vision d'un ermite, on découvrit sa tombe ;
- on édifia une basilique et le pèlerinage était né.

Le pèlerinage à travers les temps

- **Le pèlerinage est une pratique religieuse universelle ; Déjà à l'époque des païens, il tenait une grande place.**
 - **Dès le début de notre ère, les chrétiens se rendent sur les lieux où vécut le Christ, pour vénérer les reliques Saintes et pratiquer le culte des martyrs. Le pèlerinage au sens actuel du terme est né dès lors qu'on a commencé à aller à Jérusalem ou à Rome...**
 - **On a beaucoup pérégriné au Moyen Age qui fut une période de grande foi ; on allait partout où se trouvaient des « corps saints », pour toucher les reliquaires et s'approprier les vertus salvatrices et thaumaturgiques du saint exposé.**
 - **La chrétienté du Moyen Âge vouait un grand culte aux saints, qui sont les modèles de la perfection et les intercesseurs auprès de Dieu.**
-

Les motivations à l'origine

- **Le pèlerin du Moyen Age se met en route pour diverses raisons, qui parfois se mêlent :**
 - le pèlerinage de pure dévotion avec le renoncement provisoire aux biens de ce monde, sur le modèle de Jésus, des apôtres et des saints,
 - le pèlerinage de requête ou de demande : une guérison, avoir un enfant, obtenir un bien matériel ...
 - le pèlerinage d'action de grâce, pour remercier (quand la requête a été exhaussée),
 - le pèlerinage d'expiation, d'une faute ou d'un crime ; la peine de substitution existait dès le Moyen Age...
 - le pèlerinage par procuration : on était payé pour accomplir le pèlerinage pour une personne qui ne pouvait le faire elle-même ...
 - et parfois aussi le simple goût du voyage...

 - **Au Moyen Age, le pèlerin qui se met en route vers Compostelle abandonne provisoirement sa structure sociale d'appartenance ; il revêt un costume spécifique et fonctionnel complété d'un chapeau sur lequel on fixe une coquille ; il prend aussi un bourdon, pour écarter les dangers, une besace où il range nourriture et minimum d'effets personnels et la gourde pour boire.**
-

Les motivations aujourd'hui

- **En ce début de XXIe siècle on retrouve des motivations analogues pour partir, quoique d'inégales importances : le pèlerinage pénitentiel existe mais reste rare, ceux qui partent par pure foi sont aujourd'hui un peu moins nombreux que ceux qui expriment le goût d'un voyage différent ; cependant, beaucoup disent partir pour faire une réflexion personnelle et expriment un besoin de ressourcement**
 - **Quelles que soient les motivations, et toutes sont respectées, nous avons coutume de dire que, parfois, l'on part randonneur mais on revient très souvent pèlerin ; ceux qui reviennent de Compostelle disent aussi qu'ils sont revenus différents, même si quelques uns disent qu'ils reviennent sans certitudes**
-

Le début ... de Compostelle

- **Dès le IXe siècle, ce pèlerinage se distingue des pèlerinages prestigieux à Rome (pour Pierre et Paul) et Jérusalem par son rapport avec l'apôtre Jacques et sa relation à l'histoire :**
 - **La légende autour de St Jacques est grande et commence dès sa mort : elle peut se résumer ainsi : après son martyre, le corps de Jacques est mis dans une nef qui navigue miraculeusement jusqu'à Ira Flavia (aujourd'hui Padron au bout de la Galice) ; le corps est enseveli et oublié pendant plusieurs siècles....**
-

La découverte du tombeau

- **L'histoire revient vers l'an 840, lorsque un Ermite nommé Pelayo est intrigué une nuit par la présence d'une étoile dans un champs, étoile qui indiquerait la présence du tombeau de Jacques : l'évêque Théodomir vient constater et découvre la tombe, la reconnaît comme étant la sépulture de Jacques, fait édifier une église et annonce cette nouvelle au Monde Chrétien, qui se précipite en nombre pour vénérer les reliques du Saint...**
-

St Jacques et la Reconquête

- **A cette même époque, l'Espagne vit depuis plus d'un siècle sous la domination Arabe, et un mouvement de reconquête chrétienne est engagé pour chasser l'envahisseur.**
 - **St Jacques sera nommé le Matamore (celui qui tue le Maure) et il sera l'artisan stimulateur de la Reconquista ; par les miracles qui lui sont attribués, il permettra à l'Espagne catholique de retrouver ses terres du Nord et parvenir à l'unification de la péninsule avec Isabelle la Catholique et Ferdinand d'Aragon.**
-

Une épopée européenne

- **Le pèlerinage à St Jacques fut et reste une grande épopée européenne : pour retrouver une Espagne libre et chrétienne, sont intervenus des rois, des papes, des ordres monastiques ou militaires (les Bénédictins de Cluny, les Templiers les Hospitaliers ...), des émigrants venus prêter main forte et la foule de pèlerins.**
 - **Aujourd'hui, les Chemins de St Jacques ont été proclamés Itinéraire Culturel Européen en 1987 ; Le Camino Francès, et de nombreux bâtiments tout le long du chemin, sont inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité...**
-

La période d'Or

- **On a avancé un nombre très important de pèlerins qui seraient allés à Compostelle entre le 10e et le 16e siècle : les chiffres de 500.000 par an ne sont pas vérifiés et relèvent peut-être de l'exagération ; on peut dire qu'ils étaient nombreux si l'on observe l'importance des bâtiments destinés à accueillir édifiés à cette époque.**
-

Le déclin

- **Le pèlerinage perd de sa vivacité à partir du XVI^e siècle, période de la montée de la pensée critique et des philosophes humaniste (Erasme, Rabelais ...) ; Il est vu comme une pratique suspecte, une invite à la dissipation, une échappatoire aux contraintes sociales et familiales, un encouragement à la paresse et au vagabondage....**
-

Le renouveau du XXe siècle

- Quelques adeptes subsistent jusqu'à la 2ième moitié du XXe siècle ; on note 40 pèlerins arrivés à Compostelle en l'an 1867...
 - Jusqu'à l'aube des années 80, quelques intellectuels, aventuriers ou chercheurs, ou vrais pèlerins, se rendent à Compostelle ; ils rendent compte de leur voyage et témoignent de façon passionnée de ce qu'ils ont vécu...
 - En 1982, puis en 1989, Jean Paul II se rend à Compostelle et démarre alors un engouement tous les ans plus fort pour se rendre à Compostelle ; quelques chiffres :
 - en 1985 : 600 en 1989 : 5700 en 2000 : 55.000
 - En 2006 : 100.000
 - Le nombre étant X par 2 lors des années jacquaires (... 1999, 2004)
-

Carte des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

- Via Turonensis
- Via Lemovicensis
- Via Podiensis
- Via Tolosana
- Camino francés
- Autres chemins

- Étape et lieu de passage
- Ville importante, autre site



Les voies vers Compostelle

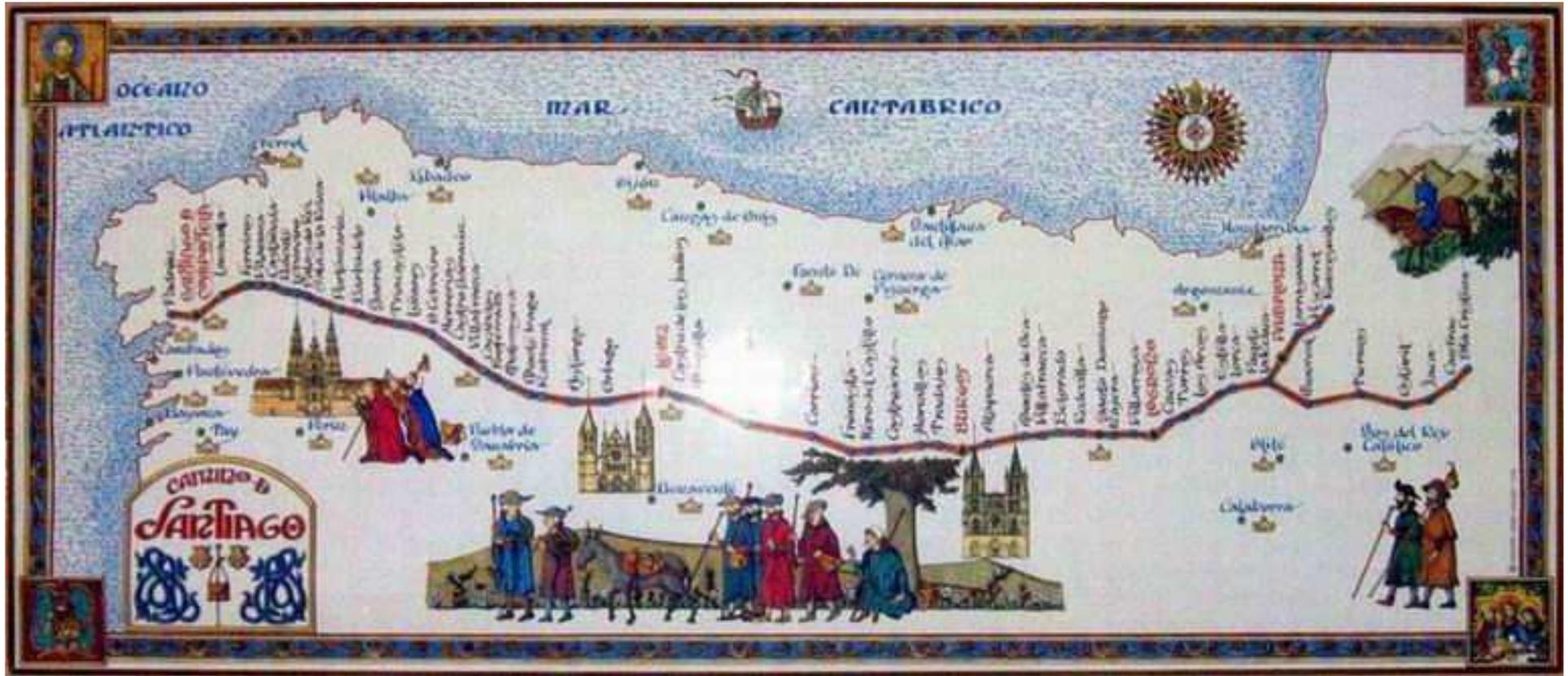
- **L'ouvrage de référence est le Liber Sancti Jacobi, ouvrage en 5 parties du XIIe siècle portant sur St Jacques, aujourd'hui conservé en la Cathédrale de Santiago.**
 - **Aimery Picault, moine poitevin qui fit le pèlerinage à Compostelle en ce XIIe siècle, écrit déjà dans «Le guide du pèlerin de Compostelle », l'équivalent du guide du routard actuel :**
 - **« il y a 4 routes qui, menant à Saint Jacques, se réunissent en une seule à Puente la Reina ».**
-

-
- **« L'une d'elles passe par St Gilles du Gard, Montpellier, Toulouse et le Somport » c'est la VIA TOLOSANA**
 - **Une autre voie vient du PUY en VELAY ; c'est la VIA PODIENSIS qui, passant par Conques et Moissac, arrive en Espagne par St Jean Pied de Port et le port de Roncevaux,**
 - **Deux autres voies plus à l'ouest se joignent à Ostabat, venant de TOURS (via Turonensis) ou de VEZELAY (via Lemovicensis).**
 - **Il existe de nombreuses autres voies et les chemins vers Compostelle constituent en France un véritable réseau, d'autant que tous les pèlerins de l'Europe du nord et du centre la traversent pour se rendre en Galice.**
-

Le Camino Francès en Espagne

- **Toutes les voies se rejoignent à PUENTE la REINA, en Navarre Espagnole. Là, le chemin devient unique et prend le nom de CAMINO FRANCES, nom donné dès le Moyen Age à cette route qui recevait un flux important de pèlerins arrivant de France et toute l'Europe.**
 - **D'autres voies en Espagne mènent à Compostelle : un CAMINO del NORTE, qui longe la cote atlantique, et de nombreuses autres voies venant des grandes villes et du Portugal.**
-

Le chemin en Espagne



Les chemins au XXI^e siècle...

- **Les chemins actuellement labellisés St Jacques, en France et ailleurs, ont été réhabilités à partir des années 1980 ; ils suivent au plus près les chemins empruntés au Moyen Age et relient les grands centres historiques de pèlerinage.**
 - **En France, les premières voies reconnues ont été décrites à partir de chemins de randonnée préexistants : le GR65 pour la voie du PUY, le GR653 pour la voie d'Arles, partie du GR78 pour le Piémont Pyrénéen...**
 - **C'est la FFRP qui labellise, entretient et a autorité en la matière...**
 - **Ceci explique quelques détours et oublis : le passage par des sommets et des cols, au lieu de passer par la plaine où figure aujourd'hui une autoroute ... passage par quelques villes pour des raisons purement d'opportunité commerciale, la voie directe de St Guilhem à Toulouse passant par Castres, oubliée ...**
 - **Et la liaison allant de Conques à Toulouse, également oubliée lors de la première reconnaissance, et qui fait l'objet d'un long travail de remise en vigueur ...**
-



